

avec passion, mais il faudra leur enseigner à ne pas être trop cruels envers eux.

Ces enfants aiment naturellement les jolis habits et tout ce qui est beau, mais ils devront toujours être habillés simplement.

Les mères de ces enfants ne tarderont pas à s'apercevoir que ces derniers aiment beaucoup les douceurs, mais il ne faudra pas trop leur en donner, parce que ceci provoque du trouble pour l'avenir.

Dès l'enfance, ne brisez jamais une promesse faite à un enfant né en novembre, parce que ces enfants ont des mémoires prodigieuses, et quelquefois ils nourriront de telles pensées pendant des années.

Les mères ou les institutrices doivent enseigner à ces enfants à oublier et à pardonner les injures parce que, si on ne leur enseigne pas ceci dès leur bas âge, il en résultera peut-être une grande infortune.

Ces enfants ayant une naturelle tendance à l'indolence, devront toujours faire quelque chose, et leur mère leur donnera un bon commencement si elle les oblige à exécuter certains devoirs régulièrement.

Les enfants sont aussi dissemblables que les adultes, et chaque petit doit être étudié à fond en vue de développer ses talents particuliers.

Ces enfants ont des talents rares et surprenants, mais ils parviendront plus vite à une vie plus utile et plus franche s'ils ont une mère sage qui leur enseigne dès leur enfance à avoir de l'empire sur eux-mêmes, et que le travail, c'est le bonheur.

— o —

La plus longue voie d'eau artificielle connue est celle du "Canal du Bengal". Ce canal a une longueur de 900 milles.

L'AMADOU

(Sa préparation, son emploi.)

DEPOUILLEZ d'abord de son écorce l'amadouvier, espèce de champignon sauvage, toujours facile à reconnaître et qui croît sur les vieux arbres ; trempez-le dans l'eau froide et battez-le fortement pendant qu'il est humide, soit avec un maillet, soit avec un gros morceau de bois.

Battez-le à nouveau quand il est sec, jusqu'à ce qu'il devienne mou et souple.



On sait que l'amadou ainsi préparé peut être appliqué sur une coupure récente, ou sur les piqûres des sangsues, lorsqu'il s'agit d'arrêter l'écoulement du sang.

Si vous destinez l'amadou à procurer du feu, il faut, après l'avoir assoupli, le faire bouillir quelques minutes dans une faible solution de sel de nitre, de chlorate de potasse ou d'azotate de plomb pour le rendre plus inflammable.

Ensuite, on le fait sécher et on le bat de nouveau, pour lui rendre sa souplesse première.